

## Scène 14 La fête de l'âne

Nietzsche, Franziska, automne 1893

Région parisienne ou Lentillac

(Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* « la fête de l'âne », Janz, Nietzsche, tome 3, 4<sup>ème</sup> partie « la maladie »)

### 1

*Gros plan du visage d'un âne, fondu sur le visage de Nietzsche, puis de nouveau l'âne, cela un certain nombre de fois...*

### 2 Dionysos et Socrate, sur la route

Dionysos

Ce que l'homme appelle son but (ce à quoi il ne cesse au fond de penser le jour et la nuit) enveloppe tout son être d'une véritable peau d'âne au point qu'on veut presque le battre à mort. Il s'en remet et tel le vieil âne qu'il était il poursuit le même chemin avec le même hi han, voilà où j'en suis !

C'est ce que Fritz écrivait à sa sœur à Sils Maria, début juillet 1883

Socrate

Voilà le sens de l'éternel retour : redevenir l'âne des origines. Tel âne, tel asnier !

### 3 Dans la maison des Nietzsche, dehors, sur la véranda

*On commencera avec une image de Nietzsche prise sur la véranda de la « vraie » maison de Nietzsche à Numberg, on passera ensuite, par un fondu à une image sur la véranda du lieu de tournage.*

*La mère de Nietzsche tricote un bonnet d'âne dans une laine fluo. Nietzsche est assis à côté d'elle. On voit juste le bout des aiguilles et on entend le cliquetis des aiguilles qui évoque le pas de l'âne (**mixer son du pas de l'âne et des aiguilles à tricoter**) De temps en temps Nietzsche rit aux éclats, d'un rire gai qui peu à peu devient inquiétant... puis se calme... Soudain, ce n'est plus Nietzsche, mais un âne qui est aux côtés de sa mère. Celle-ci le caresse et il redevient Nietzsche, puis elle continue de tricoter et il redevient un âne... Quand elle le caresse, il est Nietzsche, dès qu'elle ne le touche plus, il redevient un âne...*

Fritz (*il hurle*)

Je suis une bête...

Franziska

Mon chéri, si tu ne veux pas de ma compagnie je vais m'en aller, car le professeur Binswanger m'a chargée d'être toujours auprès de toi

Fritz

Comme tu veux, ma petite mère

Franziska

Tu devrais quand même avoir quelqu'un d'instruit autour de toi

Fritz

De la façon dont nous vivons maintenant, ma chère petite mère, tu es simplement irremplaçable...

#### **4 Dans la forêt**

*Fritz et sa mère se promènent, l'un et l'autre sont calmes, surtout N, son visage est joyeux et serein, il chante un vieil air populaire...*

Soudain Fritz se met à hurler très fort sans que son visage perde son expression joyeuse et sereine. Sa mère est très gênée, elle regarde autour d'elle, heureusement il n'y a personne...

Franziska

Fritz, tu n'en fais toujours qu'à ta tête...

*Fritz ne l'écoute pas et continue à hurler, toujours aussi joyeux... et articule clairement je suis une bête, je suis une bête... Puis il se met à galoper dans la forêt et sa mère le suit avec difficulté... Gros plan dans la forêt... galop de l'âne... retour sur Nietzsche. Il se tait aussi soudainement qu'il s'était mis à hurler, son visage n'a pas changé, toujours joyeux et serein.*

Franziska soulagée

Veux-tu que je te fasse un peu de lecture ?

Fritz

Zarathoustra, petite mère, je t'en prie, encore Zarathoustra.

*Fritz et Franziska s'assoient contre un arbre et Franziska sort Zarathoustra d'une de ses poches.*

Franziska

Il fait nuit voilà que telle une source jaillissant de moi mon désir, le désir de dire...

Fritz l'interrompt en couvrant sa voix

Oui-Da, Oui-da, Oui-da, en brayant, avec le même visage joyeux et serein

*Puis il se met à déclamer*

N'oubliez pas cette nuit et cette fête de l'âne, ô hommes supérieurs ! Cela vous l'avez inventé chez moi, je le tiens pour un bon présage – il n'y a que les convalescents pour avoir de pareilles idées !

Et si vous célébrez de nouveau cette fête, faites le aussi par amour pour moi ! Et dédiez là à ma mémoire...

*Il se tait sans changer d'expression... à nouveau il devient âne... silence... Franziska reprend sa lecture comme si Fritz ne l'avait pas interrompue, c'est maintenant Fritz l'âne qui écoute Franziska.*

Franziska

Il fait nuit. Voici que parlent plus haut toutes les fontaines jaillissantes.

Et mon âme est une fontaine jaillissante

Il fait nuit. Voilà que s'éveillent tous les chants d'amour. Et mon âme est aussi un chant d'amour.

Ainsi parlait Zarathoustra...

*Elle referme le livre. Elle caresse l'âne qui redevient Fritz, ils reprennent leur promenade et on les voit s'éloigner dans la forêt.*